ANÁLISE DE UM GRUPO SOCIAL QUE SE TORNOU INTERNACIONAL: A PROSOPOGRAFIA DO CAPÍTULO CATEDRALÍCIO DE NOTRE-DAME DE TOURNAI DE 1080 A 1340

JACQUES PYCKE

Os anos que separam a restauração da diocese de Lisboa (1147) da de Tournai, em 1340, no inicio da "Guerra dos cem anos", viram suceder-se diferentes etapas ao nível do recrutamento dos cónegos da catedral de Tournai. Passou-se de um recrutamento local que foi até à viragem dos séculos XII e XIII, quando algumas "famílias canonicais" monopolizavam a administração e consequentemente as receitas da catedral que lhe asseguravam apenas um desenvolvimento restrito, a um recrutamento regional, correspondente à província eclesiástica de Reims, até por volta de 1280. A este facto seguiu-se um recrutamento internacional com a intervenção do poder pontifício nas nomeações às 43 ricas prebendas. A situação estratégica da cidade episcopal de Tournai, situada na fronteira de influências (rei de França, condes da Flandres e do Hainaut), assim como a existência de ricos arquivos medievais (o dossier analisa a evolução de um grupo social de 520 indivíduos) dão ao caso tournasiano um carácter exemplificativo. Com efeito, este tipo de recrutamento tem consequências na vida da catedral e na acção da mesma na sociedade do seu tempo. A evolução do número de cónegos inscritos no obituário da catedral proporciona-nos um questionário que poderá servir para o estudo prosopográfico dos cónegos das catedrais na Idade Média.

EXAMINATION OF A LOCAL SOCIAL GROUP THAT BECAME INTERNATIONAL: PROSOPOGRAPHY OF THE CHAPTER OF NOTRE-DAME DE TOURNAI FROM 1080 TO 1340

JACQUES PYCKE

The years that separate the re-establishment of the siege of Lisbon (1147) from that of Tournai (1340), at the start of the Hundred Years' War, included a series of different stages in terms of the recruitment of canons at Tournai cathedral. There was a shift from local recruitment, which lasted until the start of the 13th century, whereby the "canonical families" that had previously monopolised the cathedral's administration and thus its revenues, leading to only restricted development, were replaced by regional recruitment that corresponded to the ecclesiastical province of Reims. This phase lasted until circa 1280, and was followed by international recruitment, with papal intervention in appointments to the 43 rich prebends. The strategic location of the episcopal city of Tournai, situated at the frontier of the influences of king of France and the counts of Flanders and Hainaut, and the existence of rich mediaeval archives (the dossier analyses the evolution of a social group comprising 520 people) make Tournai an exemplary case-study. In fact, this type of recruitment had consequences on the cathedral's life and its impact on contemporary society. An index of the evolution in the number of canons recorded in the cathedral's obituaries leads on to a questionnaire that may be used to the prosopographical study on cathedral canons in the Middle Ages.

L'EXAMEN D'UN GROUPE SOCIAL LOCAL DEVENU INTERNATIONAL: LA PROSOPOGRAPHIE DU CHAPITRE CATHÉDRAL NOTRE-DAME DE TOURNAI DE 1080 A 1340

JACQUES PYCKE*

En 1147, alors que l'évêque de Noyon et de Tournai Simon de Vermandois meurt au pied des remparts de Lisbonne, le chroniqueur tournaisien Hériman, abbé de Saint-Martin, raconte un souvenir d'enfance qui touche son jeune frère Thierry, alors âgé de cinq ans. Leur père Raoul d'Osmont venait d'obtenir de l'évêque Radbod qu'une prébende canoniale soit donnée, moyennant finances, au jeune Thierry, qui fréquentait déjà l'école capitulaire. Le soir, à table, Thierry refuse le repas préparé et déclare, en larmes, que ses parents ont souillé leur âme et mérité l'excommunication pour avoir acheté des bénéfices ecclésiastiques. Abasourdi et émerveillé par les mots de son enfant, Raoul remit la prébende entre les mains du prélat! [1]

Deux siècles ont passé. Philippe de Majorque, quatrième fils du roi Jacques d'Aragon et cousin de Philippe le Bel apprend qu'une prébende lui est offerte à Tournai, là-bas, loin, dans les pays du Nord. Il n'y mettra jamais le pied, ayant obtenu des dispenses de résidence, mais dont il percevra les revenus pendant au moins 25 ans. Une prébende qu'il ajoute à ses canonicats de Paris, de Tours, de Saint-Quentin, de Chartres, de Beauvais, de Barcelone, de Valence, de Montauban, de Perpignan, de Majorque, de Lerida et de Tarragone [2].

Deux situations contrastées qui concernent la même cathédrale et qui soulèvent une interrogation: le mot «chanoine» recouvre-t-il, au Moyen âge, la même signification? C'est à y répondre qu'est consacrée cette communication, basée sur plus de cinq cents biographies.

---

* Université de Louvain-la-Neuve (Belgique).

[1] Le texte latin et les circonstances de ce récit sont reproduits dans PYCKE, Jacques– *Le chapitre cathédral Notre-Dame de Tournai de la fin du XIe à la fin du XIIIe siècle: Son organisation, sa vie, ses membres.* Louvain-la-Neuve: Collège Érasme; Bruxelles: Nauwelaerts, 1986 (Université de Louvain. Recueil de travaux d'Histoire et de Philologie, 6e sér., fasc. 30), p. 109-110: «De la vie commune à la résidence».

[2] «Fuyant les honneurs, Philippe de Majorque renonce par humilité à tous ses canonicats en 1329 et décline par deux fois l'épiscopat»: GANE, Robert – *Le chapitre de Notre-Dame de Paris au XIVe siècle: Étude sociale d'un groupe canonial.* Saint-Étienne: Publications de l'Université de Saint-Étienne, 1999 (Centre Européen de Recherches sur les Congrégations et Ordres Religieux), p. 181, qui renvoie à J.-M. VIDAL – Un ascète de sang royal, Philippe de Majorque. *Revue des Questions historiques.* 88 (1910) 361-403.

UNE DOCUMENTATION RELATIVEMENT ABONDANTE

Pour dresser la prosopographie des chanoines de la cathédrale de Tournai jusqu'en 1340, on dispose d'une documentation relativement abondante. Aux archives toujours conservées sur place[3] s'ajoutent les éditions de lettres, de suppliques et de collectories conservées dans la documentation pontificale[4] ainsi que les répertoires biographiques de chanoines publiés à ce jour[5].

Parmi les ressources locales, on notera les cartulaires médiévaux, le «Grand Répertoire des archives de 1422-1533», une série continue de *partitiones prebendarum* (rassemblées dans le Cartulaire B), un volume de délibérations capitulaires pour les années 1330 à 1341 – recopiant *in extenso* tous les actes soumis au chapitre par les chanoines ou leurs procureurs – et un volume de résumés de délibérations capitulaires pour la période 1278-1400, appelé *Liber longus*[6]. Deux extraits au fol. 1r° en montrent la richesse et les limites:

> *(en marge:)* **Nota permutationem stagii extra capitulum**. Anno 1312, in vigilia beati Johannis baptiste (23 juin), post tres lectiones matutinarum lectas, dominus Petrus de Anania, canonicus Tornacensis, presentavit [facere] suum stagium [residentie].
> *(en marge:)* **Privilegium ecclesie Lateranensis**. Anno 1308 (ou 1309 n.st.) fuit insinuatum privilegium ecclesie Lateranensis, quo canonici dicte ecclesie, in eadem [ecclesia] residentes, gaudent fructibus aliorum beneficiorum suorum ubicumque consistentium.

La pratique des répartitions est particulièrement précoce et la plupart des *partitiones prebendarum* ont été conservées jusqu'en 1324:

---

[3] Les archives de la cathédrale de Tournai sont un dépôt d'archives privé, accessible aux chercheurs sur rendez-vous pris auprès de l'un des archivistes: moi-même (pycke@mage.ucl.ac.be) ou Madame Anne Dupont, doctorante en histoire de l'Église médiévale (dupont@mage.ucl.ac.be). Un inventaire sommaire a été publié par PASTURE, Alexandre – Inventaire des Archives du Chapitre cathédral de Tournai. *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique.* 25 (1954) 26-56; 185-219.

[4] Un état des publications d'actes pontificaux est brossé dans GUYOTJEANNIN, Olivier; PYCKE, Jacques; TOCK, Benoît-M. – *Diplomatique médiévale.* 2e tirage. Turnhout, 1995 (L'atelier du médiéviste, 2), p. 333-338.

[5] On a utilisé la liste des chanoines de Laon donnée par MILLET, Hélène – *Les chanoines du chapitre cathédral de Laon: 1272-1412.* Rome: École française de Rome, 1982 (850 chanoines se sont succédé à Laon en 140 ans. Répertoire chronologique des chanoines, p. 511-520); GANE – *Le chapitre de Notre-Dame* (660 notices biographiques pour le seul XIVe siècle); ainsi que les huit premiers volumes des *Fasti ecclesiae Gallicanae*, publiés depuis 1996 sous la direction scientifique de Hélène Millet: Agen, Amiens, Angers, Besançon, Mende, Rodez, Reims et Rouen; en préparation: Sées (tous ces volumes concernent à la fois les évêques et les chanoines de la cathédrale). – Le site internet: http://fasti.univ-paris1.fr/index.htm comprend une très riche bibliographie consacrée aux cathédrales et aux chanoines.

[6] Sur ces différents cartulaires et registres, cf. PYCKE – *Le chapitre*, p. 1-21.

Vers 1169
…
En 1223/1224
…
En 1242 (valable pour 9 années: interrompue avant le terme)
En 1250 (valable pour 6 années: 24 juin 1250 – 24 juin 1256)
En 1256 (valable pour 6 années: 24 juin 1256 – 24 juin 1262)
En 1262 (valable pour 6 années: 24 juin 1262 – 24 juin 1268)
En 1268 (valable pour 6 années: 24 juin 1268 – 24 juin 1274)
En 1274 (valable pour 6 années: 24 juin 1274 – 24 juin 1280)
…
En 1283 (valable pour 6 années: 24 juin 1283 – 24 juin 1289)
En 1289 (valable pour 6 années?)
En 1295 (valable pour 6 années: 24 juin 1295 – 24 juin 1301)
En 1301 (valable pour 3 années: 24 juin 1301 – 24 juin 1304)
En 1304 (valable pour 3 années: 24 juin 1304 – 24 juin 1307)
En 1307 (valable pour 6 années: 24 juin 1307 – 24 juin 1313)
En 1313 (valable pour 6 années: 24 juin 1313 – 24 juin 1319)
En 1318 (valable pour 6 années: 24 juin 1319 – 24 juin 1325)
En 1324 (valable pour 6 années: 24 juin 1325 – 24 juin 1330)

L'exploitation de ces différents matériaux a permis de rédiger 545 notices biographiques de chanoines entre 1080 et 1340: celles des chanoines de 1080 à 1300 ont été publiées en 1988 [7]; celles des chanoines de 1300 à 1340, inédites, ont été réalisées à nouveaux frais à l'occasion de ce colloque et en forme d'hommage à Ana Maria Jorge [8].

---

[7] PYCKE, Jacques – *Répertoire biographique des chanoines de Notre-Dame de Tournai, 1080-1300.* Louvain-la-Neuve: Collège Érasme; Bruxelles: Nauwelaerts, 1988 (Université de Louvain. Recueil de travaux d'Histoire et de Philologie, 6e sér., fasc. 35).

[8] Mon souhait est de publier dans quelques années, dans la même collection, les biographies des chanoines de Tournai de 1300 à 1566, date à partir de laquelle des notices biographiques existent pour tous les chanoines, grâce à la conservation intégrale des *Acta capituli*, de 1566 à nos jours. Chaque notice biographique sera structurée de la manière suivante:

NOM, Prénom:
Dates extrêmes du canonicat:
(identité)
Graphies:
Origine sociale et parenté:
Provenance géographique:
(formation)
Cléricale (rang dans les ordres sacrés):
Études et souci intellectuel:
(carrière)

Voici la ventilation de ces biographies:

Tableau 1: Répartition chronologique des chanoines de Tournai, 1080-1340

	1080-1180	1181-1220	1221-1260	1261-1299	1300-1340	total
Nombre total de chanoines	136	64	97	93	155	545
N'ont pas obtenu de prébende	–	–	–	6	19	25
Chanoines prébendés	136	64	97	87	136	520

LE TRAITEMENT DES DONNÉES BIOGRAPHIQUES

Limité à une seule cathédrale pour une période qui ne couvre qu'une partie du Moyen âge, ce dossier biographique n'a pas été l'objet d'un traitement informatique sophistiqué, à l'instar de ce qui se met au point pour les *Fasti ecclesiae Portugalensis* et pour les *Fasti ecclesiae Gallicanae*. On s'en est tenu à un fichier Excel, comprenant 17 variables.

Nom – prénom
dates certaines de **canonicat**
première attestation de **prébende** – nombre d'années d'attente avant la prébende – nombre d'années d'occupation de prébende
nombre de **canonicats** antérieurs à la nomination à Tournai – activité antérieure à la nomination – intervention pour obtenir la prébende

Bénéfices antérieurs au canonicat de Tournai:
Nomination au canonicat:
Interventions à la nomination:
Durée totale du canonicat:
Réception à la prébende:
Fonctions au chapitre:
Présence à Tournai et activités comme chanoine (régulière, épisodique, nulle):
Cumuls avec la prébende tournaisienne:
Carrière postérieure:
(vie privée, donations et fondations, décès)
Vie privée (y compris habitation et sceau):
Donations et fondations à Tournai (présence dans l'obituaire):
Décès, Sépulture:
Remarques éventuelles:
Bibliographie

origine **sociale** – provenance **géographique** – titres **universitaires** – rang dans les **ordres sacrés**
fonction à Tournai – présence dans l'obituaire
nombre de canonicats en fin de parcours tournaisien – raison de la **fin du canonicat**
carrière postérieure

Ces différentes variables ont été mises en relation pour répondre à une série de questions classiques (provenance, origine géographique, temps d'attente de la prébende, interventions, cumuls, carrière postérieure) qui forment le fil rouge de l'exposé, pour terminer par la question qui relève de l'histoire des mentalités: quelle a été l'implication des chanoines dans la vie de *leur* cathédrale? Dans la mesure des possibilités, les données connues antérieurement pour les chanoines de la période 1080-1300 ont été confrontées aux données nouvelles pour la période 1300-1340.

LE TABLEAU GÉNÉRAL DES CHANOINES PRÉBENDÉS DE TOURNAI DE 1300 À 1340

La plupart des données recueillies à propos des 136 chanoines prébendés entre 1300 et 1340 ont été synthétisées dans le tableau ci-dessous. Voici la signification des différentes colonnes:

A: nom du chanoine *prébendé* – **B**: prénom du chanoine – **C**: dates extrêmes de son *canonicat* – **D**: année de l'obtention de sa prébende – **E**: nombre d'années d'attente de sa *prébende tournaisienne* – **F**: interventions pour l'obtention de sa prébende – **G**: nombre de prébendes de cathédrales possédées par le candidat au moment de l'expectative de sa prébende tournaisienne – **H**: fonction exercée par le postulant au moment de son expectative de prébende tournaisienne – **I**: rang social – **J**: zone du recrutement géographique – **K**: titres universitaires – **L**: rang dans les ordres sacrés – **M**: nombre d'années de jouissance de sa prébende tournaisienne – **N**: fonction exercée au sein du chapitre cathédral de Tournai – **O**: P(résence) ou A(bsence) dans l'obituaire de la cathédrale – **P**: nombre de prébendes de cathédrale possédées par le chanoine au moment de son départ/décès – **Q**: carrière du chanoine (décès, renonciation, permutation, promotion)

Tableau 2: Synthèse des données biographiques des chanoines prébendés de Tournai de 1300 à 1340

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q
…	Bertholinus	1301	1301	0								1		A		
…	F.	1300-1301	1301	1		1				magister		2		A	1	
…	Gobertus	1307-1313	1307	0	cardinal							6		A		
Agasa	Bertrand	1314	1314	0								1		A		permute
Albi	Bernard d'	1318/24-1336	1318/24	0	roi France	2	conseil roi		6	magister	prêtre	12		P	6	promotion
Albusio	Philippe de	1333-1359	1359	10 et +										A		
Albussac	Gérard d'	1329-1346	1337	8	papauté	2	clerc roi Fr		6	magister	ordres mineurs	10	archidiacre	A	4	permute
Alègre	Armand d'	1334-1336	1334	0	roi France	3				études		2		A		permute
Alermi	Jean	1324-1359	1324	0						magister		35		P		
Anagni	Mannus d'	1301/04-1329	1301/04	0					7			25		A		décès
Anagni	Pierre d'	1302-1318/24	1304	2				noble	7		ordres mineurs	14		P		décès
Archiac	Simon d'	1309-1323	1309	0		2	conseil roi	noble		études		14		A	4	promotion
Arlot	Jean d'	1307-1318/29	1307	0	cardinal			noble	7		diacre	11		A	3	perte préb.
Arnaldi de Latasta	Guido	1338-1343	1338	0						magister		5		P		
Bally	Jean de	1318/21-1334	1321	0								9		P		décès
Balocier de Châlons	Jean de	1318/24-1334	1324	1 et +			clerc roi Nav	bourgeoisie	5	médecin		10		A	3	décès
Barreria	Bérenger de	1330-1359	1330	0		1			6	magister		29		A	1	décès
Barretto	Geoffroy de	1323-1324	1324	1	cardinal	6						1		A	6	promotion
Baudet	Guido	1330-1332	1330	0	roi France	4	conseil reine		6	magister		2		A	4	promotion
Béthisy	Léger de	1318/24-1332	1318/24	0	roi France	3	chap comtesse		5			8		A	4	décès
Blois	Jean de	1316-1335	1320	4	roi France			noble	6		aucun	15	archidiacre	A	6	décès

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q
Bosco	Richard de	1327-1333	1327	0								6		A		décès
Bouchetes	Guillaume de	1307-1317	1307	0								10	doyen	P		décès
Bouillars	Jean dit	1307/09-1329	1307/09	0						prof legum		20	écolâtre	P		décès
Bouville	Guillaume de	1333-1337	1334	1	roi France	1		noble		études	sous-diacre	4		A	1	permute
Bouville	Jean de	1337-1344	1337	0				noble				7		A		résigne
Braem	Henri	1313-1332	1313	0			clerc commune		2	prof legum		19		P	1	décès
Braye	Nicolas de	1300-1318/24	1301	1						magister	in sacr	18		A	1	
Budos	Guillaume R. de	1310-1324	1310	0		3		noble	6	études	non in sacris	14		A	3	
Cacheu	Bernard de	1308	1308	0		2						1		A	2	
Caillone	Nicolas de	1318/22-1328	1318/22	0	reine France ?	2	conseil reine			magister		7		A	5	
Campis	Colard de	1336-1348	1336	0						magister		12		A		décès
Carit	Bertrand	1329-1345	1330	1	papauté	3	nonce pape	noble	6	magister		16		A	4	permute
Caudebieke	J. de	1304-1307/13	1304	0								4		A		
Ceste	Jean de	1333	1334	1										A		
Chalon	Humbert de	1339	1339	0	roi France	1		noble				1		A	2	
Chamberlhac	Philippe de	1333-1338	1333	0		1+card	chap pape		6	prof legum		6	archidiacre	A	4	promotion
Chenaud	Pierre	1330-1340	1330	0	bouteil Fr	1	chap bouteil			magister		10		A	3	permute
Comptor/Cantor	Etienne	1318-1332	1318	0				noble	6	études lic 2iur	non in sacris	14		A	3	
Cros	Gérard de	1307-1352	1307	0	cardinal		chap cardinal		6	études		45	trésorier	A	6	décès
Curia	Jean de	1336-1340	1340	4						doct decrets	prêtre			A		
Cussaco	Pierre de	1324-1340	1336	12						magister		5		P		décès
Dordrecht	Thilman de	1335-1338	1335	0	évêque Ty							4		A		résigne
Erquery	Louis d'	1338-1346	1338	0	évêque Ty	5	conseil roi	noble	5	lic dr can		8		A	5	

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q
Essarts	Guillaume des	1317-1334	1322/24	5 et +	cardinal	2	chap cardinal	bourgeoisie	6	lic dr civ	diacre	10		A	7	promotion
Essarts	Vincent des	1321-1334	1324	3	roi France	1		bourgeoisie	6	lic dr civ	sous-diacre	10		A	3	promotion
Fano	Gérald de	1318/24	1318/24	0								1		A		promotion
Fayaco	Nicolas de	1318-1337	1324/30	6 et +	comte Marche	2		noble		magister		7		A	3	permute
Ferté Milon	Oudard de la	1340-1362	1340	0	évêque Ty							22		P		décès
Fieffes	Réginald de	1319-1337	1332	13	roi France		clerc roi Fr			magister		6		A	5	permute
Fieschi	Antoine	1334-1338	1334	0	roi France	1		noble	7	magister		4		A	5	promotion
Florence	Hugues des	1336-1361	1336	0	évêque Ty	1		noble	7	études	prêtre	25	chancelier	P	7	décès
Fontaines	Jean des	1313/18-1318/24	1313/18	0								5		P		décès
Foresta	J. de	1304	1304	0								1		A		
Fouilloy	Robert de	1304-1308	1304	0				noble	5			4		A	3	promotion
Foulque	Jacques	1338-1378	1339	1	chap cath	2				lic 2iur		39	écolâtre	P	2	décès
Gaite	Pierre	1336-1390	1336	0	roi France ?	1		bourgeoisie	6	lic dr civ	in sacr	54		P	2	décès
Galardo	Bertrand de	1305-1338	1309	4	cardinal		chap cardinal	noble	6	études		29	archidiacre	P	2	permute
Galligariis	Jean de	1338-1355	1338	0	évêque Ty				7	lic artibus		17		P		décès
Garves	Bernard de	1312-1318	1312	0	papauté	cardinal			6	magister	diacre	6	archidiacre	A	5	décès
Ghini Malpighi	André	1323-1329	1324/29	1 et +	roi France	5	clerc roi Fr	noble	7	prof legum	prêtre	1		P	7	promotion
Hémont	Jean de	1316-1335	1316	0	comte Boulogne	1	clerc comte		6		in sacr	19	chantre	P	1	décès
Janua ?	Salba ? de	1304/07	1304/07	0		1			7			1	archidiacre	A		
Jauche	Guillaume des	1332-1340	1332	0				noble	8		non in sacris	8		A		promotion
Jumiaus	Hugues des	1324-1346	1324	0							ordres mineurs	22	hospitalier	P	1	décès
Jumiaus	Jean des	1307/09-1324/30	1307/09	0						magister		15		P		
Keugni	Jean de	1304-1316	1304	0						magister		9	doyen	P		décès

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q
Langeac	Bonipari de	1336-1363	1336	0		2		noble	6			27	archidiacre	A		permute
Lapi Ghini	André	1337-1339	1337	0	évêque Ty	2		noble	7	études		3		A	2	
Laubi	Jean de	1316-1321/30	1316	0								6	pénitencier	P		décès
Loreto	Guillaume de	1320/24	1320/24	0										P		décès
Maillars		1313-1322	1313	0								9		A		décès
Majorque	Philippe de	1304-1329	1304	0	roi Majorque	1		noble	8		prêtre (1326)	25		A	6	résigne
Mantes	Delphinus de	1313/18	1313/18	0								1		A		
Mantes	R. de	1304	1304	0					6			1		A		
Marleria	Réginald de	1334-1340	1335	1	roi France							6		A		
Martellis	Bernard de	1321-1352	1333	12						magister		31		A		décès
Melun	Henri de	1339	1339	0				noble	6			1		A	1	
Melun/Maubuisson	Robert de	1320-1339	1334	14				noble	6	études	non in sacris	5		A	7	permute
Messya	Philippe de	1318	1318	0								1		A		
Molis	Jean de	1306-1338	1307/12	1 et +	évêque Ty					prof legum	non in sacris	26		P		décès
Monteflascone	François de	1322-1339	1336	14	reine France	3	clerc reine			doct 2iur	non in sacris	3		A	3	
Montelanardo	Bernard de	1316-1321	1317	1	cardinal ?	1						5		A		décès
Montlaur	Guillaume de	1303-1322	1303	0	papauté ?				6		sous-diacre	19	archidiacre	P	1	décès
Moulins	Durand des	1305-1328	1305	0							in sacr	23	trésorier	P		décès
Moulins	Pierre des	1332-1343	1332	0		2				études		11		A		
Ongnoles	Jean d'	1311-1332	1313	2	roi France		clerc comte			prof legum	non in sacris	19		P	1	décès
Orsini	François	1329-1348	1329	0	cardinal	1	chap pape	noble	7	études		19		A	2	décès
Orsini	Jordan	1325-1333	1325	0	cardinal	1		noble	7	études		9		A	3	marié
Orsini	Théobald	1324-1335	1329	5	cardinal	2	famil cardinal	noble	7	lic dr can		6		A	2	résigne

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q
Paissy	Nicolas de	1316-1339	1324	8		1			4	études		15	chancelier	P		décès
Palliard	Hugues dit	1316-1337	1318/24	2 et +	comte St-Paul	5				magister		13		P	5	décès
Pancouf	Jean	1329-1337	1329	0						magister	diacre	7	écolâtre	A	3	promotion
Parme	Busolus de	1300-1352	1301	1	cardinal		chap cardinal	noble	7	magister		51		A	5	promotion
Passecointe	Jean	1324/27-1339	1324/27	0						magister	in sacr	12		P		décès
Péronne	Guillaume de	1316-1318/24	1318/24	2 et +	roi France				4	magister	non in sacris	1		A		
Péronne	Jean de	1324	1324	0					4			1		A		
Ponte de Laude	Jean de	1324-1351	1324	0	papauté	2	clerc curie		7	doct legum		27		A	2	décès
Portail	Jean du	1324-1356	1324	0	roi France	6	clerc roi Fr		6	magister	in sacr	32	archidiacre	P	4	décès
Portail	Simon du	1332-1362	1332	0		2			6	lic dr civ	in sacr	30	doyen	P		décès
Pressorio/Vassogne	Etienne de	1300-1327/30	1304	4	évêque Ty			noble	4	magister	prêtre	23	chantre	P		décès
Prévôt	Guillaume	1307/12-1318/24	1307/12	0	cardinal							12		A	2	permute
Pujolis	Raymond de	1316-1348	1318/24	2 et +		1				bac 2iuris	in sacr	24		A	10	décès
Quercu	Pierre de	1336-1348	1338	2	évêque Ty		official			lic 2iur	prêtre	10	doyen	P		décès
Quintes	Guido	1318-1324/30	1318	0								7		A		
Recourt	Guillaume de	1334-1340	1334	0	roi France			noble	4	études		6		P		résigne
Recourt	Rogon de	1324-1362/63	1324/30	0	roi France	1	conseil roi	noble	4	magister		32		P	3	décès
Renighersvliet	Guillaume de	1336-1340	1340	4		1		noble	4					A		
Roesbrugge	Pierre de	1312-1313	1312	0					4	magister	prêtre ?	2	hospitalier	A		
Rogerii	Pierre	1339-1342	1339	0	cardinal	7		noble	6	prof	prêtre	3	archidiacre	A	7	promotion
Ruffo	Etienne de	1321	1321	0	cardinal	3	chap card		6	études	non in sacris	11		A	2	décès
Rumellis	J. de	1307	1307	0								1		A		
Rupin	Geoffroy	1337-1338	1337	0	chap cath	1			8	magister		10	écolâtre	P	2	décès

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q
Saint-Paul	Pierre de	1324/30-1344	1324/30	0						magister		14		A		décès
Saint-Venant	Guillaume de	1304-1306	1304	0	chap cath				4			3	hospitalier	A		
Salgues	Raymond de	1330-1357	1330	0	cardinal	6	chap cardinal		6	doct décr		27		A	7	promotion
Salins	L. de	1304-1307/09	1304	0					6			5		A		
Saquet	Raymond	1333-1334	1333	0	roi France	7	conseil roi Fr	noble	6	doct dr civ		1		A	8	promotion
Sartiaus	Jean	1312-1324	1313	1			hospitalier			magister		12	chantre	P		décès
Scoti	Mathieu	1318-1318/24	1318/24	0	papauté	2						1		A	3	
Scriptor	Thomas	1317-1332	1318/24	1 et +	comte Blois	2	chap. comte					9		P	2	décès
Sentolio	Jean de	1307/12-1318/24	1307/12	0		2						7		A	2	
Solignac	Liotard/Léger de	1334	1334	0		3		noble	6			1		A	3	permute
Suppino	Baudouin de	1302-1307/09	1307/09	5 et +	papauté			noble			ordres mineurs	4		A		
Suzy	Adam de	1304-1307	1304	0	cardinal				4		prêtre	4		P	2	décès
Suzy	Pierre de	1324	1324	0	évêque Tusculum	2	chap évêque		4					A	2	
Thomasii	Amideus	1336-1339	1339	3					7	bac dr civ				A		
Thomasii	Bonacursus	1329-1364	1329	0	cardinal	1	clerc cardinal	noble	7	magister		35	doyen	P		décès
Thomasii	Hugo	1324/30-1330	1330	0		2				études		1		A	2	permute
Tielt	Philippe de	1324-1346	1324	0					2			22	pénitencier	A		
Tournai	Fulco de	1313/18-1343	1313/18	0	chap cath ?				1		in sacr	25	doyen	P		décès
Turre	Guido de	1307-1308	1307	0		1			6			2		A	1	permute
Vassogne	Guillaume de	1300-1313	1301	1	évêque Ty				6		sous-diacre	13		A		permute
Villepreux/Convers	Philippe de	1300-1321	1301/04	1 et +	roi France		clerc roi Fr		6	magister	sous-diacre	17		A	12	permute
Walincourt	Pierre de	1334-1336	1334	0	papauté				3	études		3		A		permute
Zacharie	Antoine P. de	1304-1338	1304	0					7	études	ordres mineurs	34		P	1	décès

D'OÙ PROVIENNENT-ILS?

La première vérification concerne le recrutement géographique des chanoines. Il est extrêmement local dans le premier siècle de son histoire, mais on constate une modification assez sensible des zones de recrutement au XIIIe siècle, puis une évolution qui semble aller vers une «internationalisation» des clercs qui obtiennent une prébende de la cathédrale de Tournai.

Tableau 3: Le recrutement des chanoines de Tournai, 1080-1340

	1080-1180	1181-1220	1221-1260	1261-1299	1300-1340
Nombre de chanoines (prébendés et autres)	136	64	97	93	155
Lieux de provenance connus	75 (55 %)	56 (87 %)	81 (83 %)	80 (86 %)	78 (50 %)
Tournai et sa région (rayon de 30 km)	55 (73 %)	21 (38 %)	28 (34 %)	13 (16 %)	1 (1,3 %)
Diocèses voisins Tournai et Cambrai	12 (16 %)	20 (36 %)	26 (32 %)	40 (50 %)	4 (5 %)
Autres diocèses de la prov. eccl. de Reims	7 (9 %)	10 (18 %)	20 (26 %)	16 (20 %)	17 (22 %)
Autres diocèses de France	1 (1,3 %)	3 (5,3 %)	3 (3,7 %)	1 (1,2 %)	33 (42,3 %)
Italie	–	2 (3,6 %)	4 (5 %)	10 (12 %)	17 (22 %)
Autres régions	–	–	–	–	5 (6,4 %)

Tableau 4: Le recrutement géographique des chanoines de Tournai, 1181-1220

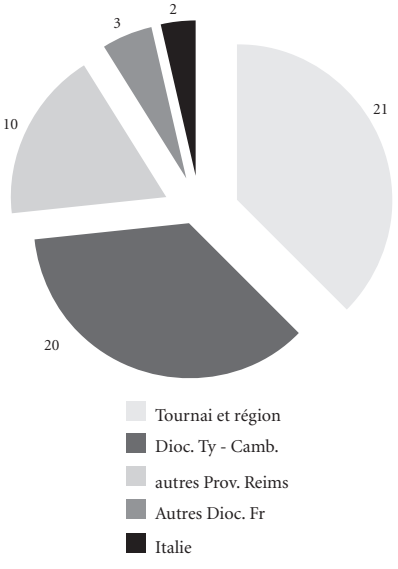


Tableau 5: Le recrutement géographique des chanoines de Tournai, 1300-1340

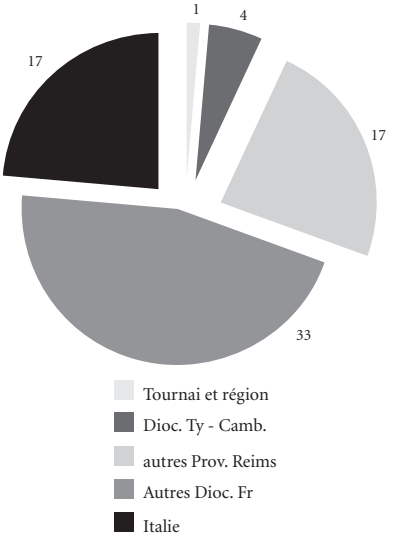


Tableau 6: Recrutement géographique des chanoines de Tournai, 1080-1340 (zones 1, 2 et 3)

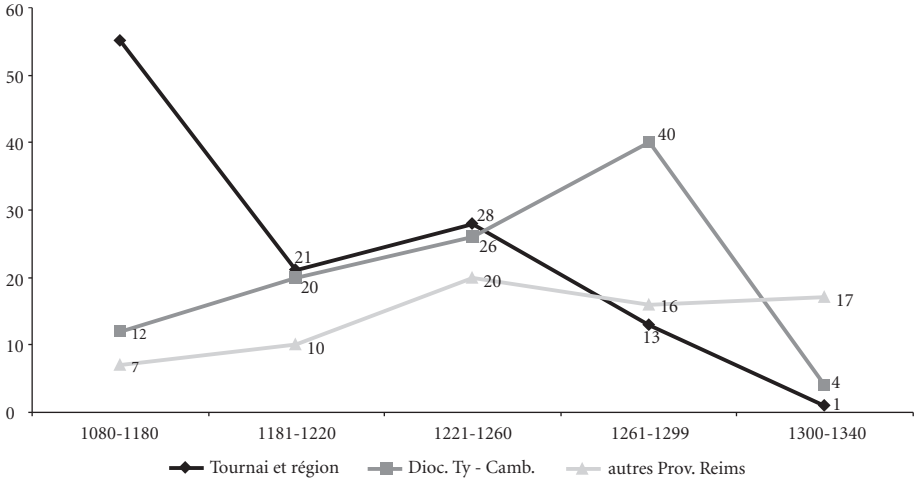
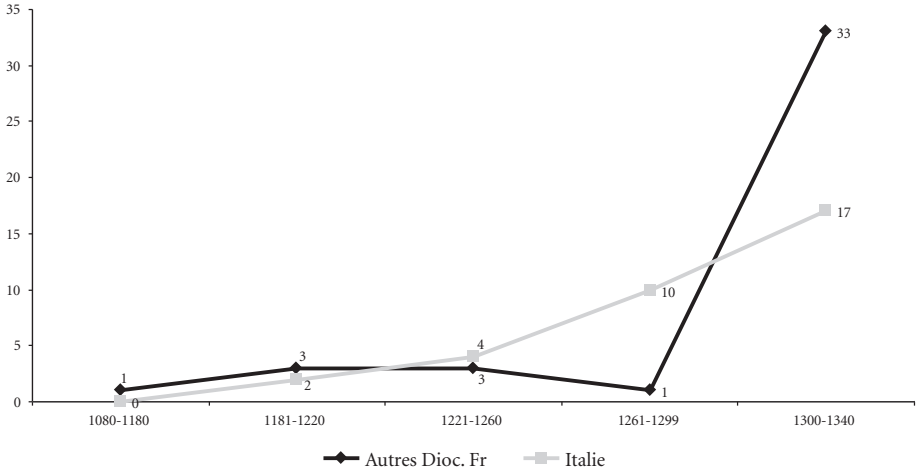


Tableau 7: Recrutement géographique des chanoines de Tournai, 1080-1340 (zones 4 et 5)



Si l'on ajoute les constats déjà relevés pour la période antérieure à 1300[9] à ceux qui portent sur les années 1300-1340, la situation justifie pleinement le titre donné à cette communication: *Un groupe social local devenu international*. Le temps a manqué pour tenter d'expliquer en partie cette évolution par des facteurs humains. Ainsi, par exemple, entre 1300 et 1340, trois chanoines de Tournai, devenus cardinaux, ont pu provoquer l'arrivée de plusieurs chanoines originaires de leur région d'origine. Quoi qu'il en soit, il est une réalité que l'on rencontre dans d'autres chapitres cathédraux: les prébendes échappent aux aristocraties locales et font l'objet de convoitises à un niveau supérieur.

LE TEMPS D'ATTENTE DE LA PRÉBENDE

155 clercs ont été reçus *in canonicum et in fratrem* à la cathédrale de Tournai entre 1300 et 1340. 19 d'entre eux n'ont jamais bénéficié d'une prébende, malgré une attente parfois longue et nonobstant la qualité des intervenants.

Il est vrai aussi que plus des deux tiers de ces postulants possédaient déjà de 1 à 4 autres prébendes de cathédrales (sans compter d'éventuels autres bénéfices: prébendes de collégiales, cures, chapellenies, rentes viagères) et que l'un d'eux,

[9] Chiffres, cartes et commentaire dans PYCKE – *Le chapitre*, p. 70-83.

Frédéric de Cena, était déjà nommé évêque, responsabilité pourtant incompatible avec l'obtention de prébendes canoniales (sauf privilège).

Aucun de ces clercs n'a exercé de fonction à la cathédrale et, comme on pouvait s'y attendre, aucun n'y a fondé son obit. Voici la signification des colonnes du tableau 8:

A: nom du chanoine – **B**: prénom – **C**: date de l'obtention du canonicat – **D**: intervenant pour le candidat – **E**: nombre de canonicats de cathédrale déjà possédés par le candidat – **F**: fonction exercée antérieurement par le candidat – **G**: origine sociale – **H**: titres universitaires

Tableau 8: Chanoines de Tournai (1300-1340) n'ayant pas réussi à obtenir une prébende

A	B	C	D	E	F	G	H
Arcellis	Obertinus de	1331				noble	
Bellanomonte	Jean de	1321	roi France	1	clerc roi Fr		magister
Bitzini de Bond…	Jean de	1328		1		noble	
Bouvignes	Jean de	1333	comte Namur	2			
Cambrai	Jacques de	1300					magister
Cena	Frédéric de	1332		évêque			
Conches	Barthélemy de	1330		1			études
Coste	Jean dit	1330		2			
Cuyfolli	Pierre	1333		2			
Danton	Gaucher	1331					
Halle	Jean de la	1331	roi France	3	conseil roi Fr		prof legum
Loos	Jean de	1323	roi France			noble	
Molinis	Réginald de	1334	roi France	4	clerc roi Fr		magister
Palmerii	Clarin	1330	roi France	1	clerc roi Nav		
Petra	Nicolas de	1329		3			médecin
Porta	Wermundus	1333		1			
Prévôt Molinis	Jean	1322	roi France	3	clerc roi Fr		magister
Quevaucamp	Gautier de	1334	roi France		clerc roi Fr		magister
Scotis	Gabriel de	1327				noble	

Sur les 136 prébendés, 95 – soit 68 % – ont obtenu leur prébende soit immédiatement, soit dans la même année. Les 43 autres ont patienté de 1 à 14 ans.

Tableau 9: Le temps d'attente de la prébende (1300-1340)

<table>
<tr><td rowspan="8">155 chanoines de Tournai</td><td rowspan="7">136 prébendés</td><td>93 prébendés dans l'année</td><td colspan="4"></td></tr>
<tr><td></td><td>17 attendent 1 an</td><td colspan="3"></td></tr>
<tr><td colspan="2"></td><td>6 attendent 2 ans</td><td colspan="2"></td></tr>
<tr><td colspan="3"></td><td>9 attendent 3 à 5 ans</td><td></td></tr>
<tr><td colspan="4"></td><td>4 attendent 6 à 10 ans</td><td></td></tr>
<tr><td colspan="5"></td><td>5 attendent 11 à 14 ans</td></tr>
<tr><td colspan="6"></td><td>19 n'obtiennent jamais de prébende</td></tr>
</table>

LE PROBLÈME DU CUMUL (1080-1340)

Réussir à obtenir ou non la prébende tournaisienne, voire même être forcé d'attendre quelques années, cela ne posait en principe guère de problème pour les nombreux clercs déjà pourvus de bénéfices ecclésiastiques. Dans le tableau 10 qui suit, on n'a tenu compte que des *prébendes de cathédrales*, à l'exclusion de tout autre bénéfice.

Tableau 10: Les chanoines de Tournai de 1080 à 1340: le cumul de bénéfices ecclésiastiques

	1080-1180	1181-1220	1221-1260	1261-1299	1300-1340
Nombre de chanoines prébendés	136	64	97	80	136
Qui remplissent déjà une fonction extérieure	16 (12 %)	8 (12 %)	33 (34 %)	39 (49 %)	70 (52 %)
ou qui possèdent: 1 autre prébende cathédrale					23
ou qui possèdent 2 autres prébendes cathédrales					20
ou qui possèdent de 3 à 7 autres prébendes cathédrales					17

Alors que durant 140 ans, soit de 1080 à 1220, la toute grande majorité des candidats à un canonicat tournaisien – à savoir 88 % – ne remplissent aucune autre fonction extérieure (archidiaconat, prévôté, trésorerie) ou ne possèdent pas d'autre canonicat de cathédrale (en d'autres termes, la prébende de Tournai constitue leur premier, et bien souvent leur seul bénéfice de cathédrale), la situation connaît une profonde modification au milieu du XIIIe siècle: ils ne sont plus que 66 % à être dans ce cas entre 1221 et 1260, 51 % pour les quarante dernières années du siècle, 48 % au 14e[10]. Le carriérisme et la course aux bénéfices sont entrés dans une phase aiguë puisque, durant les 40 premières années du XIVe siècle, 17 chanoines prébendés de Tournai possèdent de 3 à 7 autres prébendes de cathédrales.

Les comparaisons avec d'autres cathédrales françaises sont difficiles, puisque les listes de chanoines parues à ce jour dans la collection des *Fasti ecclesiae Gallicanae* ne sont pas structurées par ordre chronologique. L'étude prosopographique consacrée par Robert Gane aux chanoines de Notre-Dame de Paris permet une certaine comparaison avec la situation tournaisienne.

Tableau 11: Le cumul de bénéfices ecclésiastiques au XIVe siècle: comparaison entre Notre-Dame de Paris (1327 et 1350) et Notre-Dame de Tournai (1300-1340)

<table>
<tr><td rowspan="3">Ne possèdent pas d'autre prébende cathédrale</td><td colspan="4">Paris</td><td colspan="4">Tournai</td></tr>
<tr><td colspan="2">1327</td><td colspan="2">1350</td><td colspan="4">1300-1340: 136 chanoines</td></tr>
<tr><td colspan="2">(70 chanoines)</td><td colspan="2">(61 chanoines)</td><td colspan="2">En début de carrière</td><td colspan="2">En fin de carrière</td></tr>
<tr><td rowspan="4">Possèdent en plus:
1 prébende

en plus:
2 prébendes

en plus:
de 3 à 10 prébendes</td><td>9</td><td>(13 %)</td><td>21</td><td>(34 %)</td><td>77</td><td>(57 %)</td><td>65</td><td>(48 %)</td></tr>
<tr><td>8</td><td rowspan="4">(87 %)</td><td>17</td><td rowspan="4">(66 %)</td><td>22</td><td rowspan="4">(43 %)</td><td>12</td><td rowspan="4">(52 %)</td></tr>
<tr><td>7</td><td>10</td><td>19</td><td>17</td></tr>
<tr><td>46</td><td>13</td><td>18</td><td>42</td></tr>
<tr><td>(66 % !)</td><td>(21 %)</td><td>(13 %)</td><td>(31 %)</td></tr>
</table>

[10] Ce chiffre de 48 % correspond en fait au pourcentage des chanoines qui ne possèdent que leur seule prébende tournaisienne *en fin de carrière*. Comme le montre le tableau qui compare la situation de Tournai à celle de Paris, on constatera qu'*en début de carrière*, 57 % des chanoines n'avaient pas d'autre bénéfice cathédral.

CE QU'ILS DEVIENNENT

Pour la période 1300-1340, on sait ce que sont devenus 95 chanoines sur les 136 prébendés attestés. Le tableau 12 visualise les cas: 56 % décèdent comme chanoines de Tournai ou, mieux, ont gardé leur prébende tournaisienne jusqu'à leur décès [11]. 26 % l'ont permutée pour une autre – preuve que la cathédrale de Tournai n'était pour eux qu'une étape dans leur carrière bénéficiale. Trois chanoines l'ont perdue: deux pour s'être mariés et un pour avoir choisi le camp du pape «schismatique» [12]. 18 % enfin des chanoines ont été obligés d'abandonner leur bénéfice tournaisien à la suite d'une promotion épiscopale, archiépiscopale, cardinalice et même pontificale. Encore faut-il signaler de notables exceptions de cumuls, dont la plus fameuse concerne Pierre Roger, qui réussit à obtenir l'archidiaconat de Gand alors qu'il était déjà archevêque de Rouen et cardinal et que, devenu pape le 7 mai 1342 sous le nom de Clément VII, il parvint à conserver pendant une année encore les revenus de cet archidiaconat [13]!

Tableau 12: Ce que deviennent les chanoines de Tournai (1300-1340): 95 cas connus sur 136

<table>
<tr><td rowspan="5">95 cas connus sur 136</td><td>53 décèdent comme chan. Ty</td><td colspan="4"></td></tr>
<tr><td></td><td>2 se marient</td><td colspan="3"></td></tr>
<tr><td colspan="2"></td><td>1 perd sa prébende</td><td colspan="2"></td></tr>
<tr><td colspan="3"></td><td>25 permutent</td><td colspan="2"></td></tr>
<tr><td colspan="4"></td><td>14 sont promus</td><td>= 13 év., archev., cardinal
= 1 pape (Clément VI)</td></tr>
<tr><td>41 cas non connus</td><td colspan="5"></td></tr>
</table>

[11] Ce qui ne signifie pas qu'ils aient choisi la cathédrale de Tournai comme cathédrale de prédilection ; où ils se sont faits inhumer et qu'ils ont choisie d'honorer de leurs dons. Voir ci-dessus, la confiance dans la prière du chapitre.

[12] L'identification des personnages concernés se trouve dans le tableau 2.

[13] Pierre Roger, fils de Guillaume Roger, châtelain de Rosiers en Limousin, entre en 1302, à l'âge de 12 ans, au monastère de la Chaise-Dieu. Après sa profession en 1315, il est envoyé à Paris pour des études de

*
* *

Au-delà de ces premiers constats relatifs au recrutement et au devenir des chanoines des cathédrales, il reste à s'interroger sur la manière dont ceux-ci ont rempli leur mission.

Trois enquêtes complémentaires jettent un premier éclairage sur leur spiritualité et leur souci intellectuel. Les deux premières ne portent que sur une période limitée, grâce au seul registre de délibérations capitulaires conservé pour la période médiévale (de 1330 à 1341); la troisième traverse toute la période étudiée (1080-1340), grâce à l'obituaire de la cathédrale.

Les chanoines en pèlerinage (1330-1341)

Le registre aux délibérations capitulaires de 1330-1341 montre une facette particulière de la spiritualité des chanoines, à savoir leur visite aux sanctuaires occidentaux qui possèdent (ou prétendent posséder) les reliques de leurs saints protecteurs.

Ne sont concernés que les chanoines qui ont opté pour la résidence et qui se sont donc astreints – pour bénéficier de l'intégralité de leur prébende [14] et des substantielles distributions [15]– à être inscrits *in tabula* pour faire leur semaine au chœur comme «semainiers» ou «hebdomadiers» et résider 32 semaines par an. Les statuts capitulaires leur reconnaissent des absences légitimes, pendant lesquelles ils sont considérés *ac si personaliter residerent* et perçoivent l'intégralité de leurs émoluments. Ces absences autorisées sont les pèlerinages de dévotion, l'absence pour fréquenter un *studium generale*, le séjour aux cures *pro sanitate recuperanda* et le service du chapitre, auprès du Parlement de Paris ou de l'officialité de Reims, métropole dont dépend Tournai.

théologie. Sa nomination à la tête de l'abbaye de Fécamp en 1326 est le début d'une carrière ecclésiastique fulgurante. Évêque d'Arras en 1328, archevêque de Sens en 1329, il est nommé archevêque de Rouen en 1330. En 1338, Benoît XI le nomme cardinal. Il quitte alors le siège de Rouen (TABBAGH, Vincent– *Fasti ecclesiae Gallicanae: Répertoire prosopographique des évêques, dignitaires et chanoines de France de 1200 à 1500*. Vol. 2: *Diocèse de Rouen*. Turnhout: Brepols, 1998, p. 324, n° 1117 et p. 97-99), mais réussit à obtenir les revenus de l'archidiaconat de Gand. Le cas avait été relevé par VOS, J.– *Les dignités et les fonctions de l'ancien chapitre de Notre-Dame de Tournai*. Vol. 1. Bruges: Société de Saint-Augustin, 1898, p. 266-267 (corriger les informations qui y sont contenues) et repris par WARICHEZ, J. – *La cathédrale de Tournai et son chapitre*. Wetteren, 1934, p. 124.

[14] PYCKE – *Le chapitre*, p. 199-203: «De la *mensa fratrum* aux prébendes individuelles».

[15] *Ibidem*, p. 204-219. À la fin du XIIIe siècle, les distributions rapportent plus que la prébende (tableau, p. 222).

Les pèlerinages de dévotion ont fait l'objet d'une enquête approfondie en 1971 [16]. Si, entre 1330 et 1341, 29 chanoines résidents partent 148 fois en pèlerinage, ces chiffres doivent être nuancés en tenant compte de la fréquence des départs. 10 chanoines partent une à deux fois en onze ans, tandis que 18 autres partent entre quatre et neuf fois durant la même période. Cette fréquence générale cache des attitudes individuelles: Antoine Zacharie [17] part vingt fois en 8 ans ; Pierre de Walincourt huit fois en 2 ans ; Henri Braem 7 fois en 2 ans [18] ; Jean de Bally six fois en 2 ans et Réginald de Fieffes cinq fois la seule année 1335.

Si le mobile de dévotion ne semble pas faire de doute pour les dix premiers chanoines qui se contentent d'un ou de deux voyages en 11 ans, cela peut difficilement être le cas pour les autres. Ces départs en fréquence soutenue peuvent cacher une «fuite», expliquée en partie par la situation politique troublée de la ville de Tournai. La décennie 1330-1340 est, en effet, extrêmement mouvementée: elle provoquera l'exode d'une partie du chapitre cathédral à Lille et se soldera par un siège éprouvant en 1340, point de départ de la guerre de Cent Ans.

Quoi qu'il en soit, les abus sont à ce point manifestes que le chapitre réagit en promulguant en 1337 le statut suivant:

> *Item quod omnes canonici volentes in peregrinationem proficisci, teneantur asserere in capitulo, bona fide, quod sine dolo et fraude sed causa devotionis ad loca se transferunt ; de quibus mentionem facient.*
>
> *Quo facto, capitulum iuxta locorum distantiam et itineris qualitatem, certum dierum numerum prefiget, ultimo impedimento cessante. Quo durante, peregrinus recipiet lucrum consuetum peregrinibus solvi. Et dicti dies in residentia computabuntur.* [19]

---

[16] PYCKE, Jacques – Les pèlerinages de dévotion dans la première moitié du XIVe siècle: Le cas des membres du chapitre cathédral de Tournai. In *HORAE Tornacenses: Recueil d'études d'histoire publiées à l'occasion du VIIIe Centenaire de la consécration de la cathédrale de Tournai*. Tournai: Archives de la cathédrale, 1971, p. 111-130; avec carte.

[17] On corrigera, dans l'article précité, le lieu d'origine d'Antoine Zacharie: Gênes et non Genève.

[18] On doit également modifier la 4e destination du 4e voyage du chanoine Henri Braem: lire «Saint-Léonard» et non pas «Limoges (Saint-Léonard)». En effet, lorsqu'on cartographie les sept voyages de ce chanoine d'origine gantoise, on constate que tous les lieux de pèlerinage visités se situent dans une même aire géographique restreinte. Saint-Léonard doit donc être identifié soit à Sint-Lenaarts (Belgique, province d'Anvers), soit à Saint-Léonard (France, départ. Pas-de-Calais, arr. de Boulogne), soit à Saint-Léonard (France, départ. Seine-Maritime, arr. le Havre).

[19] Archives de la Cathédrale de Tournai, *Grand Répertoire des archives de 1422-1533*, fol. 17v et *Liber decani (343)*, fol. 68r. Ce statut capitulaire n'est pas mentionné dans les *Acta capituli 1330-1341*.

Le rythme des départs baisse effectivement pendant deux ans puis reprend comme par le passé! Pour assurer la tenue du culte, le chapitre contrecarre le laxisme de ses membres les plus éminents en se montrant inflexible vis-à-vis des absences de son personnel auxiliaire. De 1330 à 1341, un seul parmi la centaine de chapelains et de vicaires – Jean de Saint-Paul, chapelain de l'église paroissiale Sainte-Catherine – a obtenu l'autorisation de partir en pèlerinage. Et encore, sous des conditions très strictes:

> *Ipso die fuit indultum ex gratia speciali domino Johanne de Sancto Paulo, perpetuo capellano ecclesie beate Katherine Tornacensis, ut peregre valeat proficisci apud beatam Mariam de Podio* [Le Puy, France, départ. Haute-Loire] *et apud beatam Martam* [Tarascon, France, départ. Bouches-du-Rhone]. *Fuitque ei terminus assignatus quatinus infra processionem Tornacensem* [du 14 septembre] *reverti teneatur et interdum per ydoneum substitutum capellanie sue faciat deserviri* [20].

Les chanoines aux études (1330-1340)

La fréquentation d'un *studium generale* est un autre motif d'absence légitime. Ce souci d'études a fait lui aussi l'objet d'une enquête approfondie en 1975 [21]. En voici les données: 76 % des chanoines prébendés attestés entre 1330 et 1341 ont poursuivi des études universitaires. 46 d'entre eux possèdent au moins le grande de *magister in artibus* ; 27 se sont engagés dans d'autres facultés. Ils ont fréquenté principalement Paris (25 cas sur 55 connus) et Orléans (15 cas), l'université curiale et les universités de Bologne et de Montpellier (chaque fois 5 ou 6 cas).

Beaucoup d'entre eux sont des clercs privilégiés: ils ont obtenu des papes d'Avignon de pouvoir bénéficier de l'intégralité de leur prébende durant leurs études, généralement pour une durée de trois ans, renouvelable. Les *Acta capituli 1330-1341* recopient soigneusement, pour tous ces clercs, les attestations d'études fournies annuellement par les universités fréquentées. La plupart de ces clercs ne se sont pas présentés une seule fois à Tournai pendant toute la durée de leur privilège.

A côté de ceux-ci, 23 chanoines résidant effectivement à Tournai ont bénéficié, durant la même période, de 70 autorisations de fréquentation d'études. Si l'on sait qu'à cette époque 50 % seulement des chanoines avaient

---

[20] Archives de la Cathédrale de Tournai, *Acta capituli 1330-1341*, fol. 123r: Décision capitulaire du 4 mai 1338.

[21] PYCKE, Jacques – *Les chanoines de Tournai aux études, 1330-1340.* In CONGRES INTERNATIONAL DE LOUVAIN, 26-30 mai 1975 – *Les Universités à la fin du Moyen Age: Actes.* Éd. J. Paquet et J. Ijsewijn. Vol. 2. Louvain: Institut d'études médiévales, Université catholique de Louvain, 1978, p. 598-613 (Université catholique de Louvain, Publications de l'Institut d'Études médiévales, 2e sér.).

opté pour la résidence, ce nombre de 23 chanoines indique que 64 % des chanoines résidents poursuivent une espèce de «mise à niveau» dans le domaine du savoir, de «recyclage», d'autant plus que 90 % de ceux qui obtiennent une permission d'absence pour cause d'étude sont déjà gradués universitaires.

A première vue, ces chiffres semblent dénoter un souci intellectuel de premier ordre. Mais la situation paraît moins assurée dès qu'on y regarde de plus près. Les demandes ne concernent généralement que des séjours de deux à trois mois. Sur les 70 autorisations accordées, 45 sont associées à un départ en pèlerinage et/ou à une cure de santé. Dans deux tiers des cas, les postulants ne précisent pas le lieu où ils entendent poursuivre leurs études: ils iront *ad scolas* à Paris *vel alibi* ; ou encore *ubi sibi videbitur expedire* ; ils s'y rendent *si sibi visum fuerit expedire*; *si sibi videatur expedire*. La fréquence des départs interpelle également: 16 chanoines sont partis de 1 à 3 fois en 11 ans, les 7 autres de 4 à 11 fois.

Que conclure de ces données? Le départ aux études ne cache-t-il pas, pour ces derniers, une absence moins louable, tout en assurant au bénéficiaire à la fois sa prébende et ses distributions?

La confiance dans la prière du chapitre (1080-1340)

La légitimation du cumul et dès lors la possibilité d'être chanoine forain, les nombreux privilèges d'absence prolongée pour études ou pour le service d'un cardinal, d'un roi ou d'un prince, ainsi que les possibilités d'absence momentanée auxquelles il vient d'être fait allusion expliquent pourquoi – à Tournai comme sans doute ailleurs – le nombre des chanoines présents effectivement à l'office quotidien du chœur et aux assemblées capitulaires hebdomadaires n'excède guère, dans la première moitié du XIVe siècle, 15 sur les 43.

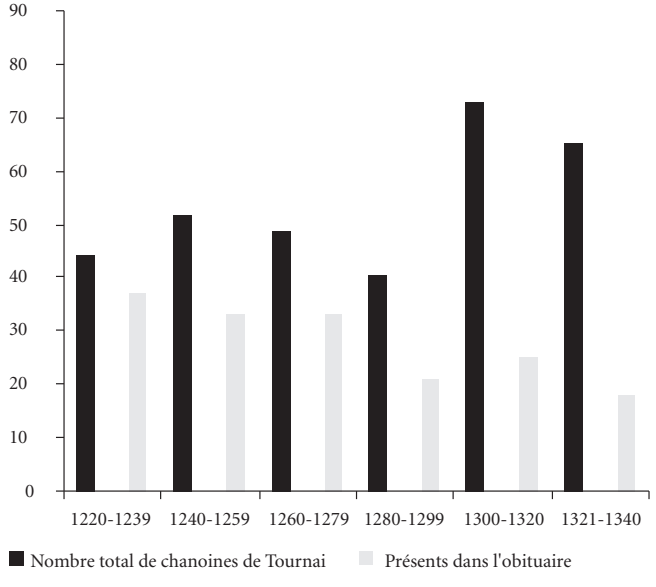
Cela voudrait-il dire qu'un tiers seulement des chanoines de Tournai se sentent concernés par la vie de *leur* cathédrale? Un moyen de s'en rendre compte est de relever le pourcentage de ceux qui y ont fondé un service anniversaire. En effet, dans le cas des nombreux chanoines qui cumulent plusieurs prébendes de cathédrales, on peut estimer qu'ils ont *une* cathédrale de prédilection, là où ils voudront se faire inhumer et où ils feront leurs plus belles donations.

Le tableau qui suit note la proportion de chanoines présents et absents dans l'obituaire de la cathédrale, pour six périodes de vingt ans, entre 1220 et 1340. Pour les deux dernières périodes, on a isolé de surcroît ceux qui ont rempli une fonction (dignité ou charge) dans la cathédrale.

Tableau 13: Présence ou absence des chanoines prébendés de Tournai dans l'obituaire de la cathédrale

	1220-1239	1240-1259	1260-1279	1280-1299	1300-1320	1321-1340
Nombre de chanoines prébendés	44	52	48	39	72	64
Présents dans l'obituaire	37 (84 %)	33 (63 %)	33 (69 %)	21 (54 %)	25 (35 %)	18 (28 %)
Absents de l'obituaire	7 (16 %)	19 (37 %)	15 (31 %)	18 (46 %)	47 (65 %)	46 (72 %)
Qui remplissent une fonction					14	18
Présents dans l'obituaire					8 (57 %)	12 (66 %)

Tableau 14: Présence des chanoines prébendés de Tournai dans l'obituaire de la cathédrale



Les chiffres sont éloquents. Entre 1220-1240 et 1320-1340, sur un total de 319 chanoines prébendés, le pourcentage d'absents s'élève de 16 à 72, avec une progression quasi continue.

On pourrait croire qu'au moins les responsables du chapitre sont tous présents. Les chiffres disponibles pour le XIVe siècle invitent à distinguer assez nettement les doyens, chantres et écolâtres d'une part, tous présents – à l'exception de l'écolâtre Jean Pancouf[22] –, les archidiacres d'autre part, majoritairement absents[23].

Une dernière approche a cherché à savoir s'il y avait, dans la première moitié du XIVe siècle, une relation entre la zone de provenance géographique des chanoines et leur présence dans l'obituaire.

Tableau 15: Chanoines de Tournai 1300-1340
Relation «zone de provenance» – «présence dans l'obituaire»

Zones de provenance	Nombre de chanoines dont on connaît la provenance	Présents dans l'obituaire	pourcentage	Absents de l'obituaire
Tournai et sa région	1	1	100%	
Diocèses Tournai et Cambrai	6	3	50%	3
10 autres diocèses prov. De Reims	17	5	29%	12
Autres diocèses de France	33	7	21%	26
Italie	18	6	33%	12

Il est un fait que les chanoines en provenance de régions proches de la cathédrale s'y impliquent plus. Mais pour les autres, quelle que soit leur zone de provenance géographique, entre 21 et 33 % ont fait de Tournai leur cathédrale de prédilection.

Par le titre donné à ce chapitre, on avance l'hypothèse que la présence d'un chanoine prébendé dans l'obituaire[24] dénote une implication réelle de ce chanoine

[22] Cet écolâtre obtient, de mois en mois, des privilèges d'absence, tantôt pour études, tantôt pour aller chercher les ouvrages qui lui font défaut. Dès que l'occasion s'en présente, il permute sa charge avec l'écolâtrie de Reims, sans doute convoitée depuis tout un temps. C'est le seul écolâtre qui ne figure pas dans l'obituaire de la cathédrale. Si l'on sait que cette prébende est à la collation du chapitre, le choix n'a pas dû être judicieux.

[23] Tournai compte à l'époque trois archidiacres: celui de Tournai (*archidiaconus major*), celui de Bruges et celui de Gand. Beaucoup ne font que passer ou obtenir du pape le privilège de pouvoir se faire remplacer sur place par un *vicarius*. C'est également l'époque du long conflit entre les évêques de Tournai et les archidiacres ; les premiers voulant récupérer toutes les attributions – et dès lors les revenus y attachés – dévolues aux archidiacres.

[24] On a déjà constaté que les chanoines de Tournai qui n'ont pas réussi à y obtenir une prébende n'ont fait *aucune* fondation obituaire à la cathédrale et n'y sont dès lors *jamais* mentionnés.

pour sa cathédrale (qu'elle n'a pas été pour lui uniquement une source de revenus parmi d'autres) et que celui-ci fait confiance dans la prière de ses collègues.

*
* *

Pour éclairants qu'ils soient, ces constats ne disent pas tout sur la mentalité des chanoines. Il reste à vérifier si, entre le XIe et le XIVe siècle, le groupe canonial garde la foi, s'il assure avec éclat et régularité le culte dans l'*ecclesia mater*, s'il a le souci des défavorisés, s'il est cultivé et a des mœurs honorables, s'il a conscience de son *ordo* dans la société.

Vaste programme d'étude des mentalités qui pourrait se traduire par une série d'enquêtes [25] destinées à vérifier si, entre 1080 et 1340, la foi des chanoines est restée également vive et sincère. Si, au moment d'arrêter leurs dispositions testamentaires, ils continuent de soutenir qu'ils ont obéi aux enseignements de la sainte Église, dont ils se réclament comme fils humbles et dévoués [26]. Si, à l'approche du temps des schismes [27], ils ont non seulement marqué déférence et respect au chef de l'Église, mais lui ont apporté son soutien [28] pour le maintien de l'orthodoxie [29] en tant que témoins ou inquisiteurs notamment. S'ils poursuivent une certaine forme de *vita communis* ou si leur mode de vie individuel ne leur permet plus qu'une pseudo-collégialité [30]. S'ils exercent avec assiduité la prière au chœur ou s'ils «compensent» leur laxisme par une intolérance envers le clergé auxiliaire. S'ils offrent leurs ressources pour embellir la *domus Dei* [31]. S'ils perçoivent le danger de la fréquentation des femmes [32], des

---

[25] Ce questionnaire se fonde en partie sur le chapitre consacré à la mentalité du groupe canonial de Notre-Dame de Paris au XIVe siècle par GANE – *Le chapitre de Notre-Dame,* p. 163-189.

[26] Un beau parallèle avec la situation à Notre-Dame de Paris dans GANE – *Le chapitre de Notre-Dame,* p. 164.

[27] Pour reprendre le titre d'un ouvrage de Jean CHELINI – *L'Église au temps des schismes (1294-1449).* Paris: impr. Hemmerlé Petit, 1982.

[28] On connaît les liens étroits qui existent entre les chapitres cathédraux de Paris et de Tournai, notamment par l'intermédiaire des membres du conseil du roi de France qui sont également évêques et/ou chanoines de Tournai. Les débats agités ici (que rapporte R. Gane pour la première moitié du XIVe siècle, GANE – *Le chapitre de Notre-Dame*, p. 164-168) ont pu trouver des échos à Tournai.

[29] Le chapitre cathédral de Tournai étant le «curé primitif» de toutes les paroisses du patronat de Tournai, on devrait examiner ici les interventions du chapitre dans ces paroisses, à propos des points soulevés. Voici d'autres pistes à suivre: la bibliothèque de la cathédrale et les bibliothèques des chanoines comprenaient-elles des écrits prohibés, de Guillaume d'Ockham notamment? Le chartrier du chapitre conserve-t-il des bulles délivrées par les antipapes?

[30] Sur le lent déclin de la *vita communis* à Tournai depuis la fin du XIe siècle, cf. PYCKE – *Le chapitre*, p. 199-203; sur le problème de la vie commune en péninsule ibérique, cf. CARRERO SANTAMARIA, E. – '*Ecce quam bonum et quam iocundum habitare fratres in unum*': Vidas reglar y secular en las catedrales hispanas llegado el siglo XII. *Anuario de Estudios Medievales.* 30 (2000) 757-805.

[31] Relevé des donations de mobilier liturgique dans PYCKE, J. – *Sons, couleurs, odeurs dans la cathédrale de Tournai au XVe siècle.* I. *Édition du cérémonial et des ordinaires, suivie du commentaire (I): Les acteurs, les lieux et le mobilier liturgique.* Tournai et Louvain-la-Neuve, 2003 (Bibliothèque de la Revue d'Histoire ecclésiastique, vol. 84; paru également comme vol. 17 de Tournai – Art et Histoire), p. 229-255.

[32] L'Église et l'Université de Paris gardent, au XIVe siècle, une attitude violemment antiféministe.

hérétiques et des juifs [33]. S'ils pratiquent la charité comme aux temps anciens dans une ville qui regorge de pauvres, de mendiants, de malades et d'enfants abandonnés, soit en soutenant l'hôpital capitulaire, soit par des fondations obituaires [34]. S'ils poursuivent l'admirable mouvement de fondation de bourses d'études [35], fréquentent eux-mêmes les *studia* universitaires, obtiennent des titres dans des disciplines diverses, rassemblent des bibliothèques [36]. S'ils sont de mœurs honorables [37] et d'une attitude irréprochable durant l'office au chœur [38]. S'ils vivent honnêtement leur promesse: *Psalmos cantabimus, omnibus diebus vitae nostrae, in domo Domini.* Si, conscients de constituer un groupe de clercs privilégiés, ils se montrent attachés aux marques extérieures qui leur assurent leur place – surtout les règles de préséance – et s'ils défendent coûte que coûte leurs prérogatives [39].

*
* *

La société médiévale a connu de profondes mutations entre la fin du XIe siècle et la première moitié du XIVe siècle ; le clergé de la cathédrale a suivi sans aucun doute le mouvement. Si on observe le recrutement des clercs lié aux interventions extérieures, les catégories sociales, leur provenance géographique, le niveau d'études et leur carrière antérieure, et, pour la plupart, le relâchement progressif du lien avec *sa* cathédrale, on est amené à penser que tout oppose un chanoine de cathédrale des années 1080 à son successeur 250 ans plus tard. On oserait presque soutenir que ces clercs n'ont plus rien en commun. Et la tentation serait grande d'opposer «la ferveur des origines à la tiédeur généralisée du bas Moyen âge, annonciatrice d'une indispensable réforme en profondeur». Il faut se garder toutefois de tomber dans l'anachronisme et d'accuser les chanoines d'avoir bénéficié d'un système que nous jugeons aujourd'hui profondément vicié.

---

[33] Le chapitre cathédral de Tournai ne compte parmi ses membres qu'un seul «fils de juif converti», le chanoine Philippe de Villepreux dit le Convers. Filleul de Philippe le Bel et son exécuteur testamentaire, Philippe de Villepreux était tout à la fois chanoine de Paris, de Meaux, de Laon, de Noyon, de Tournai, de Troyes, de Reims, de Tours et d'Auxerre!

[34] On a étudié ce point dans PYCKE – *Le chapitre*, p. 289-311, pour la période allant de 1080 à 1300. Voir de même, pour le XIVe siècle, IDEM – *Sons, couleurs, odeurs*, p. 190-191.

[35] Cf. PYCKE – *Le chapitre*, p. 282-285.

[36] PYCKE, Jacques – Matériaux pour l'histoire de la bibliothèque capitulaire de Tournai au Moyen Age. *Scriptorium*. 33 (1979) 76-83.

[37] La documentation recèle des abus et des exemples notoires d'inconduite. Au XIVe siècle, les chanoines des cathédrales sont, en effet, la cible des dictons populaires – qui brocardent leur frivolité, leur vanité et leur luxe –, des ordres mendiants et d'auteurs comme Boccace, Pétrarque, Catherine de Sienne, Eustache Deschamps et Philippe de Mézières.

[38] A plusieurs reprises, les légats pontificaux promulguent des directives pour améliorer la célébration du culte.

[39] Notamment face à l'évêque, au Magistrat communal, à leur personnel auxiliaire et aux paroisses.